

BIBLIOTHÈQUE DE SAVOIR DU TRADING



La

Confirmation et son Prix

Stratégies de Trading



Trading Papers

La Confirmation et son Prix

Entrer une fois que le marché a montré son jeu, et ce que l'attente coûte

Publié par **Trading Papers**

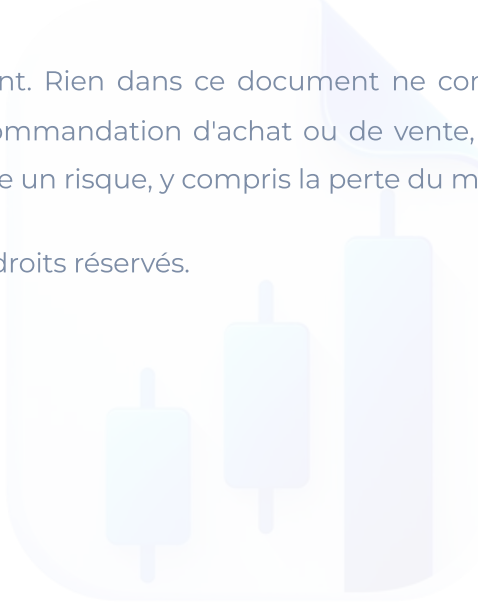
Collection **La bibliothèque de savoir du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte un risque, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	L'échange que fait toute entrée	4
02	Ce qu'est réellement une confirmation	5
03	La preuve que vous ne voyez jamais	7
04	Chiffrer l'attente	8
05	Le seuil d'équilibre qui tranche	9
06	Où se place l'ordre	10
07	Dans quel sens court la surprise	12
08	Gérer sans interférer	13
09	Des règles qui rendent la révision mesurable	14
10	Le coût de ne pas trader	15
11	Consigner ce que vous avez laissé passer	16
12	Choisir sa place sur l'échelle	17
13	Couper la poire en deux	18
14	Une idée menée des deux facons	19

01

L'échange que fait toute entrée

Sous toutes les méthodes d'entrée jamais enseignées se trouve une seule décision, et presque toutes les disputes sur les entrées sont en réalité des disputes sur l'endroit où se placer dessus : plus tôt vous agissez, meilleur est votre prix et plus mince est votre preuve ; plus tard vous agissez, plus vous savez et plus vous avez déjà payé du mouvement.

Aucune des deux extrémités n'est correcte. Ce sont deux produits différents. Une entrée anticipée achète un stop serré et un multiple élevé, et le paie par un taux de réussite plus faible. Une entrée confirmée achète un taux de réussite plus élevé, et le paie par un moins bon prix, un stop plus large et un multiple plus petit sur le même objectif. L'erreur n'est pas d'en choisir une — c'est d'en choisir une puis de la mesurer avec les attentes de l'autre.



Schéma. Le même mouvement, pris deux fois. L'entrée anticipée se place sur le niveau, stop au-delà : le meilleur prix disponible et aucune preuve encore. L'entrée confirmée attend la clôture de retour à travers le niveau et entre au-dessus : moins bon prix, stop plus large, et un fait en main que la première n'avait pas.

Cette formulation fait plus de travail qu'il n'y paraît. Elle transforme une question de tempérament — suis-je patient ou décidé ? — en une question qui a une réponse : quel produit a la meilleure espérance sur cet instrument, avec cette structure de coûts, compte tenu du taux de réussite que j'obtiens réellement. Tout ce qui suit est une tentative de rendre cela calculable.

	Anticipée	Confirmée
Ce que vous achetez	Le meilleur prix disponible. Stop serré. Grand multiple.	Une branche des futurs possibles écartée avant de s'engager.
Ce que vous payez	Moins de réussites, et des entrées sur des niveaux sans portée.	Entrée moins bonne, stop plus large, multiple réduit, mouvements ratés.

Les deux entrées ne sont pas une bonne et une mauvaise version de la même chose : ce sont deux produits aux spécifications opposées. Lisez une colonne pour voir ce que vous achetez, une ligne pour voir ce que cela coûte.

Ce document ne plaide pas pour la confirmation. Il soutient que l'échange relève de l'arithmétique et non du tempérament, et que cette arithmétique se calcule sur votre propre instrument en un après-midi. Ce qu'il écarte, c'est la position que la plupart occupent en fait : prendre l'entrée anticipée puis se sentir trahi par son taux de réussite.

02

Ce qu'est réellement une confirmation

« Confirmation » est employé de manière assez vague pour ne rien vouloir dire, autant la fixer. Une confirmation est un événement qui aurait pu ne pas se produire et qui s'est produit. C'est toute la définition, et elle fait deux choses : elle supprime une branche des futurs possibles, et elle vous coûte la distance que le prix a parcourue en la produisant.

Les plus courantes, par ordre croissant de preuve et de coût :

- a moins chère**
- Une bougie clôture au-delà du niveau au lieu de le toucher.
 - Une bougie reclôture de l'autre côté après l'avoir cassé.
 - La structure change sur l'unité d'exécution.
- la plus chère**
- Le retest tient, et un tiers du mouvement est déjà parti.

Les quatre confirmations courantes, par ordre croissant de preuve et de coût. Rien n'est gratuit ici : chaque barreau retire davantage de doute et emporte davantage du mouvement.

- Une bougie clôture au-delà d'un niveau plutôt que de simplement le toucher — la confirmation la moins chère et la plus faible, mais elle sépare une mèche d'une décision.
- Une bougie clôture de nouveau à travers un niveau après l'avoir cassé — preuve que la cassure a échoué, l'événement qu'attendent en réalité la plupart des méthodes de retournement.
- La structure bascule sur l'unité de temps d'exécution — un sommet plus bas après une série de sommets plus hauts, premier fait indiquant que la tendance que vous suiviez s'est arrêtée.
- Un retest tient — la plus chère, car un retest qui tient a d'ordinaire emporté un tiers du mouvement, et celui qui ne tient pas est la façon dont on apprend que la cassure était du bruit.

Chacune est un filtre, et tout filtre a un taux de faux négatifs : les mouvements qui auraient fonctionné mais n'ont jamais produit l'événement. Ils sont invisibles dans un journal — ce ne sont pas des pertes, ce sont des absences — et c'est précisément pourquoi les traders surestiment ce que la confirmation leur coûte tout en étant incapables de dire ce qu'elle leur rapporte.

03

La preuve que vous ne voyez jamais

Tout filtre a un taux de faux négatifs : les cas qu'il exclut et qui auraient marché. Pour un filtre de confirmation, ce sont les mouvements qui sont partis sans s'arrêter pour produire l'événement, et ils sont la seule raison pour laquelle ce sujet se discute au lieu de se mesurer.



Schéma, et la raison pour laquelle ce sujet se discute au lieu de se mesurer. Un filtre trie le même ensemble d'idées en trois issues et deux seulement atteignent le journal. Les mouvements qui auraient marché sans jamais produire l'événement ne laissent aucune trace.

Ils sont invisibles dans un journal parce que ce ne sont pas des pertes : ce sont des absences. Rien n'a été ouvert, rien n'a été risqué, rien n'est consigné. L'opérateur se souvient de quelques-uns comme « celui qui s'est échappé » et oublie les autres, si bien que le souvenir en est à la fois vif et non représentatif.

La conséquence est une distorsion précise et prévisible. On surestime ce que coûte la confirmation, parce que les ratés qui font mal restent en mémoire. Et on ne peut pas dire ce qu'elle rapporte, parce que les pertes qu'elle a évitées n'ont pas eu lieu non plus. Les deux moitiés du registre manquent, et le débat se mène entièrement au ressenti.

Le remède est mécanique et il est en section 09 : conservez les setups que vous avez laissés passer. Tant que ce journal n'existe pas, toute affirmation sur l'intérêt d'attendre — la vôtre ou celle de quiconque — est une conjecture déguisée en expérience.

04

Chiffrer l'attente

L'échange peut s'écrire. Prenez une configuration avec un objectif T, une entrée anticipée sur le niveau avec une distance de stop S, et une entrée confirmée qui vous coûte C en prix et élargit le stop à S'.

	Anticipée	Confirmée
Entrée	au niveau	au-delà de la clôture de confirmation
Distance cédée	aucune	≈ 25 % du chemin vers l'objectif
Distance du stop	S	≈ 1,5 × S
Multiple au même objectif	4R	≈ 2R

Un même setup, chiffré de deux façons. L'objectif ne change pas ; seuls l'entrée et le stop bougent. Tout l'échange tient en quatre lignes, et chaque nombre est mesurable sur votre propre instrument.

La version anticipée paie $(T - 0) \div S$. La confirmée paie $(T - C) \div S'$. Sur une configuration intraday typique, où la confirmation coûte un quart de la distance à l'objectif et élargit le stop de moitié, une entrée anticipée à 4R devient une entrée confirmée à environ 2R. C'est le prix de la preuve, et il est élevé.

La question est donc précise : le taux de réussite monte-t-il assez pour le payer ? Le seuil est là où les deux espérances se rejoignent.

- Une configuration à 4R avec 30 % de réussite rapporte $0,30 \times 4 - 0,70 = 0,5R$ par trade.
- La même configuration confirmée, à 2R, exige 50 % de réussite pour rapporter les mêmes 0,5R.
- Si la confirmation ne fait passer la réussite que de 30 % à 40 %, la version confirmée rapporte 0,2R — moins de la moitié, alors même qu'elle a raison plus souvent.

Cette dernière ligne mérite qu'on s'y arrête, car elle inverse l'intuition sur laquelle tout le

secteur fonctionne. Avoir raison plus souvent n'est pas l'objectif et ne l'a jamais été. Une méthode juste à 40 % qui paie 2R vaut moins qu'une méthode juste à 30 % qui paie 4R, et aucun confort n'y change rien.

Le test pratique : mesurez ce que votre confirmation coûte réellement en prix, et ce qu'elle relève réellement le taux de réussite, sur le même ensemble de configurations. Les deux nombres sortent du même échantillon. Si le gain ne couvre pas le coût, vous payez pour le sentiment de certitude — une chose réelle à acheter, mais qu'il vaut mieux acheter en connaissance de cause.

05

Le seuil d'équilibre qui tranche

La question devient donc précise : le taux de réussite monte-t-il assez pour payer le gain cédé ? L'équilibre est le point où les deux espérances se rejoignent, et à risque fixe c'est un tableau court plutôt qu'un débat.

Gain par réussite	Taux d'équilibre	Environ
2R	1 sur 3	33 %
3R	1 sur 4	25 %
4R	1 sur 5	20 %
5R	1 sur 6	17 %
10R	1 sur 11	9 %

Taux de réussite d'équilibre à risque fixe, où une perte vaut 1R. La colonne de droite tranche le débat : une méthode à 4R doit avoir raison une fois sur cinq, une méthode à 2R une fois sur trois.

Lisez-le dans le sens qui compte. Diviser votre multiple par deux n'exige pas un taux de réussite un peu meilleur : il en exige un radicalement meilleur. Passer de 4R à 2R déplace l'équilibre d'un sur cinq à un sur trois, soit, sur cent trades, treize gagnants supplémentaires que la confirmation doit produire à partir de rien.

4R à 30 %		+0,50R
2R à 40 %		+0,20R
2R à 50 %		+0,50R : à égalité avec la première

Le même setup de trois façons, en R attendu par trade. La confirmation doit relever le taux de réussite très loin pour payer le gain qu'elle cède, et passer de 30 % à 40 % n'en approche pas.

Cette dernière comparaison renverse l'intuition sur laquelle tourne toute la profession. Avoir raison plus souvent n'est pas l'objectif et ne l'a jamais été. Une méthode juste 40 % du temps qui paie 2R est moins bonne qu'une méthode juste 30 % du temps qui paie 4R, et aucun confort ne change cela.

Le test pratique : mesurez combien votre confirmation coûte réellement en prix et combien elle relève réellement le taux de réussite, sur le même ensemble de setups. Les deux chiffres viennent du même échantillon. Si le gain de taux ne couvre pas le coût, vous payez pour le sentiment de certitude — une chose réelle à acheter, mais qu'il vaut mieux acheter en connaissance de cause.

06

Où se place l'ordre

La mécanique découle du choix, et il vaut la peine de l'énoncer clairement car la moitié des erreurs d'exécution tient à un type d'ordre qui ne correspond pas à l'intention.

	Exécute sans preuve	Exécute sur preuve seule
Meilleur prix	Ordre limite posé au niveau. Exécuté que le niveau compte ou non.	— (un meilleur prix sur une preuve plus forte n'existe pas)
Prix moins bon	— (payer plus pour rien n'est pas une stratégie)	Ordre stop au-delà de l'extrême. Ne peut pas être pris sur une mèche.

Le type d'ordre n'est pas un détail d'exécution, c'est la décision elle-même exprimée dans la plateforme. La case en bas à droite est celle qu'occupe la plupart des opérateurs en se croyant ailleurs.

Anticiper

Un ordre limite posé sur le niveau, stop au-delà. Il s'exécute au meilleur prix disponible et il s'exécute que le niveau ait signifié quelque chose ou non — tout l'échange en une phrase. Son problème de discipline : il s'exécute pendant que vous dormez, sur un niveau tracé quand vous étiez fatigué.

Confirmer

Un ordre stop au-delà de l'extrême de la bougie qui confirme, de sorte que l'entrée n'a lieu que si le prix va effectivement prouver l'événement. Il ne peut pas s'exécuter sur une mèche, il ne peut pas s'exécuter sur le seul niveau, et c'est pourquoi une méthode confirmée n'exige pas votre présence : le marché produit l'événement ou ne le produit pas.

Ni l'un ni l'autre

Un ordre au marché pris parce que le graphique avait l'air prêt. Il mérite d'être nommé, car c'est ce que font la plupart des gens en croyant faire l'une des deux options précédentes. Une entrée au marché à le prix d'une entrée confirmée et la preuve d'une entrée anticipée — la mauvaise moitié de chacune.

Un détail mineur qui coûte de l'argent réel : la différence entre les deux types d'ordre ne tient pas qu'au prix mais au sens du slippage. Un ordre limite s'exécute à votre prix ou mieux ; un

ordre stop s'exécute à votre prix ou moins bien, et sur un marché rapide ce second écart est bien plus large que ne le supposent la plupart des règles de placement de stop.

07

Dans quel sens court la surprise

Un point mineur qui coûte de l'argent réel : la différence entre les deux types d'ordre n'est pas seulement le prix, c'est aussi le sens du glissement.

Limite : au prix ou mieux



en votre faveur

Stop : au prix ou pire



contre vous

Schéma. Les deux types d'ordre ne diffèrent pas seulement par le prix : ils diffèrent par le sens dans lequel arrive la surprise. Le glissement d'un ordre limite ne peut que vous aider ; celui d'un stop ne peut que vous nuire, et en marché rapide il n'est pas petit.

Un ordre limite est exécuté à votre prix ou mieux. Ses surprises sont agréables et petites. Un ordre stop est exécuté à votre prix ou pire, et ses surprises arrivent précisément quand le marché va vite — c'est-à-dire précisément sur les confirmations sur lesquelles vous vouliez le plus agir. L'écart est plus grand que ne le supposent la plupart des règles de placement de stop, et il va systématiquement dans un seul sens.

Cette asymétrie est un impôt caché sur les méthodes confirmées, et elle appartient à l'arithmétique de la section 05 plutôt qu'à une note en bas de page. Si votre glissement moyen sur entrées stop vaut un cinquième de la distance de stop, la version confirmée d'un setup ne paie pas 2R : elle paie plutôt 1,7R, et le taux de réussite dont elle a besoin se déplace encore.

Le mesurer ne demande rien d'autre que vos propres exécutions : la différence entre le prix nommé par votre ordre et le prix obtenu, moyennée sur cinquante entrées. La plupart des plateformes l'exportent. Très peu d'opérateurs y ont regardé.

08

Gérer sans interférer

Une fois en position, il existe deux positions cohérentes et une incohérente, et la plupart des journaux contiennent les trois sans les distinguer.

	En gain	En perte
Statique	Le plan tient. Mesurable.	Le plan tient. Mesurable, et inconfortable.
Dynamique	Réviser sur structure nouvelle. Défendable si la règle précédait.	Réviser parce que ça fait mal. Ce n'est pas une méthode.

Deux positions cohérentes et une qui n'en est pas une. Le diagnostic est mécanique : si vos révisions se concentrent dans la case en bas à gauche, la méthode n'est pas de la gestion dynamique, c'est de la réticence.

La position statique tient que le trade a été décidé avant l'entrée : objectif, stop, taille, tout est fixé, et rien de ce qui se passe d'ici au dénouement n'est une information nouvelle méritant qu'on agisse. Sa force est d'être testable — chaque trade est le trade que vous avez conçu — et sa faiblesse est d'ignorer des preuves qui arrivent réellement après l'entrée.

La position dynamique tient qu'une structure nouvelle justifie de réviser le plan : éloigner un objectif quand le niveau devant est enlevé, resserrer un stop quand la structure qui soutenait l'idée se casse. Sa force est d'utiliser l'information ; sa faiblesse est d'être quasi impossible à tester, puisque deux trades ne sont jamais gérés pareil et que le registre ne peut pas dire quelle était la règle.

La position incohérente consiste à tenir le plan statique quand on gagne et à le réviser quand on perd. Ce n'est pas une méthode, c'est une réaction émotionnelle avec un graphique à côté, et cela se diagnostique dans n'importe quel journal : regardez si vos décisions de gestion se concentrent du côté perdant.

Si vous gérez dynamiquement, écrivez les règles de révision à l'avance — quelle preuve justifie d'éloigner, laquelle justifie de resserrer — sinon vous ne pourrez plus distinguer la compétence du fait de vous en être sorti.

09

Des règles qui rendent la révision mesurable

La gestion dynamique est défendable, mais à une seule condition : que les révisions aient été spécifiées avant le trade et non justifiées après. La différence n'est pas morale, elle est statistique — une règle écrite à l'avance se mesure sur cent trades, une décision prise dans l'instant non.



Si vous gérez dynamiquement, voici le minimum qui rend la chose mesurable ensuite : la preuve, l'action et la trace, décidées à l'avance et écrites là où vit le reste du plan.

Le dernier point est celui qu'on saute et celui qui compte le plus. Si le journal ne consigne qu'entrées et sorties, dans trois mois il n'y aura aucun moyen de séparer les trades où une règle s'est déclenchée de ceux où vous vous êtes simplement senti mal à l'aise. Noter quelle règle s'est déclenchée transforme la gestion d'un récit en données.

Une contrainte utile pendant que vous installez l'habitude : interdisez la révision sur le seul prix. Le prix qui va contre vous n'est pas une preuve sur l'idée, c'est le bruit ordinaire pour lequel le stop a été dimensionné. Seule la structure — un niveau pris, un swing qui échoue, une séance qui s'achève — devrait pouvoir déplacer quoi que ce soit.

10

Le coût de ne pas trader

Attendre a un second coût qui n'apparaît jamais dans un tableur : les mouvements partis sans vous. Une méthode entièrement bâtie sur la confirmation manquera les mouvements les plus rapides de l'échantillon, car les plus rapides sont précisément ceux qui ne s'arrêtent pas pour produire une preuve.



Schéma, et la facture cachée de la patience. Sur la plupart des instruments, quelques jours portent une part disproportionnée de l'amplitude, et ce sont les jours qui ouvrent en écart, courent et ne retestent jamais : précisément ceux qu'un filtre de confirmation supprime.

Cela compte plus qu'il n'y paraît. Sur la plupart des instruments, un petit nombre de journées porte une large part de l'amplitude, et ce sont disproportionnellement les journées qui ouvrent en gap, filent et ne retestent jamais. Un filtre qui les supprime supprime la queue épaisse sur laquelle votre espérance s'appuyait — et il le fait invisiblement, car un trade jamais pris ne laisse aucune trace.

La correction honnête consiste à consigner les configurations écartées et ce qu'elles ont fait. C'est fastidieux et c'est la seule façon de voir le coût de votre propre patience. Ceux qui s'y astreignent sont souvent surpris dans les deux sens : certains découvrent que leur filtre jetait les meilleurs trades de l'échantillon, d'autres que les mouvements regrettés étaient surtout ceux qui se sont retournés.

11

Consigner ce que vous avez laissé passer

La correction honnête consiste à consigner les setups que vous avez laissés passer et ce qu'ils ont fait ensuite. C'est fastidieux et c'est la seule façon de voir le coût de votre propre patience.

Setup	Pourquoi passé	Ce qu'il a fait	R manqué
niveau tient, pas de clôture	pas de confirmation	a atteint l'objectif	+4R
cassure, pas de retest	j'attendais le retest	n'a jamais retesté	+6R
clôture au-delà, heure creuse	hors fenêtre	s'est retourné	0R
retest, bougie faible	déclencheur non atteint	aurait été stoppé	-1R évité

Le journal qui rend visible le coût invisible. Quatre colonnes, remplies pour les setups que vous n'avez pas pris. Un mois de cela tranche si votre filtre vous protège ou vous vole.

Quatre colonnes suffisent : quel était le setup, pourquoi vous l'avez passé, ce qui s'est produit ensuite, et le R gagné ou manqué en ne le prenant pas. La dernière colonne est celle qui fait du journal une mesure plutôt qu'un carnet — et notez qu'elle est signée, car un setup passé qui aurait perdu est une économie et non un manque à gagner.

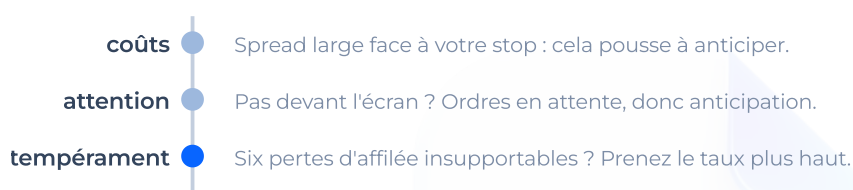
Ceux qui tiennent ce journal sont fréquemment surpris dans les deux sens. Certains découvrent que leur filtre jette les meilleurs trades de l'échantillon et qu'une règle plus souple aurait payé ses propres pertes plusieurs fois. D'autres découvrent que les mouvements qu'ils regrettent étaient surtout ceux qui se sont retournés, et que leur patience vaut plus qu'elle n'en a l'air sur le moment.

Tenez-le un mois avant de conclure, et comptez les lignes. Si le journal en compte moins de vingt, ce n'est pas le filtre qui limite vos résultats, c'est la fréquence.

12

Choisir sa place sur l'échelle

Il n'existe pas de point universellement juste sur l'échelle anticipation–confirmation, mais trois choses poussent un trader donné vers l'une des extrémités, et aucune ne relève de la conviction.



Trois facteurs décident où vous vous situez sur l'échelle, et aucun n'est la conviction. Parcourez-les dans l'ordre : les deux premiers sont des faits sur votre compte, le troisième un fait sur vous.

- La structure de coûts. Si le spread et la commission sont importants au regard de votre stop, la confirmation coûte cher deux fois — le stop plus large et la moins bonne exécution — et l'anticipation est généralement le produit le moins cher.
- L'attention. Anticiper signifie des ordres en attente, ce qui convient à qui ne peut pas surveiller. Confirmer sur une unité de temps plus basse exige d'être présent au moment où l'événement se forme.
- Le tempérament, évalué honnêtement. Une méthode à 30 % de réussite produit régulièrement des séries perdantes de six et sept. Si ces séries vous feront abandonner la méthode, son espérance supérieure est théorique, et la version moins payante mais plus souvent juste, que vous suivrez vraiment, vaut davantage.

Ce dernier point mérite son rang. La meilleure méthode que vous n'appliquerez pas vaut moins que la méthode moyenne que vous appliquerez, et c'est la façon la plus courante dont une bonne arithmétique perd contre une mauvaise psychologie. Ce n'est pas un plaidoyer pour le confort — c'est un plaidoyer pour choisir une méthode que vous pouvez tenir, puis l'améliorer de l'intérieur.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

13

Couper la poire en deux

Tôt ou tard, chaque opérateur essaie le compromis évident : la moitié de la position au niveau, la moitié sur confirmation. Il mérite d'être chiffré plutôt qu'écarté, parce que c'est une vraie réponse à un vrai problème — et parce que ce qu'il achète réellement n'est pas ce pour quoi on l'adopte d'ordinaire.

	Tout anticipé	Moitié-moitié	Tout confirmé
Entrée moyenne	au niveau	intermédiaire	au-delà de la clôture
Multiple effectif	4,0R	≈ 3,0R	1,9R
Taux de réussite	31 %	≈ 37 %	44 %
Espérance	+0,55R	+0,48R	+0,28R
Trades où l'on se sent en tort	beaucoup	la plupart	moins

Moitié au niveau, moitié sur confirmation, face aux deux versions pures. Le partage fait exactement ce qu'il en a l'air : il se place entre les deux sur toutes les mesures, y compris celle à laquelle on espère qu'il échappera.

Lisez le tableau comme un mélange, car ce n'est rien d'autre. Le partage se situe entre les deux versions pures sur l'entrée, le multiple, le taux de réussite et l'espérance, à peu près dans la proportion où vous partagez. Il n'y a pas d'effet d'interaction, pas de repas gratuit caché au milieu, et tout récit qui promet le multiple de l'une avec le taux de l'autre décrit une chose qui n'existe pas.

Ce qu'il achète vraiment, c'est de la variance. Deux demi-positions ouvertes à des prix différents produisent une distribution de résultats plus resserrée que l'une ou l'autre version pure, ce qui compte pour un compte incapable de survivre à une longue série de pertes

pleines. C'est une raison légitime de le choisir, et elle diffère de celle que presque tout le monde donne : qu'il est plus agréable d'avoir quelque chose en position quand le mouvement part sans vous.

Le coût est comptable, et il n'est pas anodin. Une entrée partagée, ce sont deux trades avec deux prix d'entrée ; si le journal ne les consigne pas séparément, ni le coût de la confirmation ni les deux taux de réussite ne pourront être calculés ensuite. Qui partage sans consigner les deux moitiés a acheté le milieu de l'échelle et perdu le moyen de découvrir où il se situe dessus.

14

Une idée menée des deux façons

L'abstraction est l'endroit où ce sujet meurt d'ordinaire ; voici donc la même idée menée de bout en bout sous les deux produits. Le niveau, l'objectif et la journée sont identiques ; tout ce qui suit la deuxième étape diffère.



Une idée menée de bout en bout selon les deux produits, pour que l'arithmétique cesse d'être abstraite. Même niveau, même objectif, même journée : tout ce qui suit la deuxième étape diffère.

L'étape de dimensionnement mérite une note. La taille découle du stop et non de votre degré de certitude, ce qui veut dire que la version confirmée, avec son stop plus large, prend une position plus petite pour le même risque. Qui dimensionne par conviction plutôt que par distance prend discrètement plus de risque sur les trades qu'il préfère, soit l'inverse de ce que veut l'arithmétique.

	Anticipée	Confirmée
Entrée	1,0850	1,0863
Stop	1,0838 (12 pips)	1,0845 (18 pips)
Objectif	1,0898	1,0898
Multiple	4,0R	1,9R
Taux sur 100 trades	31 %	44 %
Espérance par trade	+0,55R	+0,28R

Le même trade, des deux façons, chiffres à l'appui. La version confirmée a raison plus souvent et gagne moins — c'est le propos de tout le document, énoncé une fois en chiffres plutôt qu'en prose.

Lisez ensemble les deux dernières lignes. La version confirmée a raison treize points de pourcentage plus souvent et gagne environ moitié moins par trade. Les deux faits sont vrais en même temps, et un seul apparaît dans ce que l'on ressent en tradant.

15

Lire son propre journal

Tout ce qui précède est général. La version qui tranche quelque chose est celle qui se calcule sur vos propres exécutions, et il lui faut six chiffres, dont aucun n'exige de données que vous n'ayez déjà.

Mesure	D'où elle vient	Ce qu'elle décide
Coût moyen de la confirmation	prix d'entrée moins niveau, 50 trades	le gain que vous cédez
Facteur d'élargissement du stop	stop confirmé ÷ stop anticipé	le multiple conservé
Taux de réussite, anticipé	votre propre journal	la moitié de la comparaison
Taux de réussite, confirmé	votre propre journal	l'autre moitié
Glissement moyen sur stops	exécution moins prix de l'ordre	l'impôt caché
Spread dans votre fenêtre	export de la plateforme, par heure	si l'une des versions tient

Les six chiffres qui tranchent la question pour vous plutôt qu'en général. Aucun n'exige des données que vous n'ayez déjà : cinq viennent de vos exécutions, un de l'export de votre plateforme.

Rassemblez-les dans cet ordre, car les deux premiers peuvent trancher à eux seuls. Si votre confirmation coûte un tiers de la distance et double le stop, aucune hausse plausible du taux de réussite ne la sauve, et il est inutile de discuter du reste.

Les deux taux de réussite sont la partie lente, et la raison tient à la taille de l'échantillon plus qu'à l'effort. Un écart de dix points de pourcentage est invisible sur trente trades et à peine suggestif sur cent.

C'est un chiffre inconfortable pour qui veut une réponse ce mois-ci, et c'est le chiffre honnête. Il plaide aussi pour mesurer sur des setups historiques plutôt que sur les seuls



Ce qu'un échantillon peut réellement distinguer. Avec dix points d'écart de taux de réussite, trente trades ne disent rien de fiable ; la réponse ne se stabilise qu'au-delà de cent, et c'est pourquoi un mois de trading tranche rarement la question.

trades pris : le graphique fournit des centaines d'occurrences des deux produits, et il les fournit sans qu'il coûte quoi que ce soit de se tromper.

16

Ce que ceci ne tranche pas

Trois limites, dites clairement, parce qu'un document qui présente un échange comme une solution a cessé d'être utile.

Premièrement, les chiffres donnés ici sont indicatifs. Un quart de la distance et un stop 1,5 fois plus large sont des valeurs médianes raisonnables, non des mesures de votre instrument. C'est la méthode de la section 05 qui est transférable ; les chiffres qu'elle contient, non.

Deuxièmement, les taux de réussite que vous mesurez sont contaminés par vous. Une méthode confirmée tradée avec impatience produit les statistiques d'aucun des deux produits, et aucune arithmétique ne sépare le comportement de la méthode de celui de l'opérateur.

Terme	Tel qu'employé ici
Confirmation	Un événement qui aurait pu ne pas survenir et qui est survenu.
Anticipation	Entrer à un niveau avant tout événement de ce genre.
R	Une unité de risque planifié : de l'entrée au stop.
Espérance	R moyen par trade sur un échantillon, après coûts.
Faux négatif	Un mouvement qui aurait marché sans produire l'événement.
Gestion statique	Le trade est décidé avant l'entrée et n'est pas révisé.
Gestion dynamique	Révision permise, selon des règles écrites avant l'entrée.

Les termes que ce document emploie dans un sens fixe. Là où le métier en emploie un de façon lâche, la définition retenue ici est la plus étroite.

Troisièmement, et c'est le plus gênant : les deux produits peuvent être à espérance positive en même temps, et le meilleur devient alors celui que vous exécuterez de façon constante sur cent trades. Ce n'est pas une dérobade. C'est la même raison pour laquelle deux opérateurs compétents peuvent défendre des positions opposées et avoir tous deux raison pour leur propre compte.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document n'est un conseil financier et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.